clc96000415 (cont.)

X Collection

INDEX

Page: 1

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 046 2	395A	35	F2235.4-F2651.P8U4
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 047 4	395B	59	F2326.B4 (1946-1963) no. 1-59
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 048 6	396	37	F2659.G3-F2689.S7
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 049 8	397A	8	F2714-F2849.P4
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 050 4	397B (1) (2)	29 2	F2849-F3011.L8M8
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 051 6	398A	17	no. 1-18 F3021.G3 (1902-1951) no. 15 in oversize box
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 052 8	398B	13	F3031-F3301.S6
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 053 A	399	10	F3424-F3447.P9



X Collection

INDEX

LC Control Number



clc96 000416

Page: 2

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 055 3	400A	2	F3447(1945) no. 1-2
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 056 5	400B	2	F3447(1945-1958) no. 3-4
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 057 7	401	5	no. 1-5 F3447 (1912-1945)
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 058 9	402	30	F3447.B4-F3738
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 059 0	403	9	G11.L9 (1882-1912) no. 1-9
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 060 7	404 A B	86	G56.C78 1952 no. 1-57
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 061 9	405	60	G56.I6-G69.A8
LIBRARY OF CONGRESS 0 021 174 062 0			

N° 3.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LYON

PROCÈS-VERBAUX

Séance mensuelle du 3 février 1882

M. Calmette-Terral, qui a reçu de la Société de géographie de Lisbonne des documents originaux, entretient l'assemblée de la colonie portugaise de Mozambique et du chemin de fer projeté pour relier cette colonie au Transvaal.

La situation géographique du Transvaal, dit-il, ne lui permet pas d'avoir, avec les autres parties du monde civilisé, des rapports directs et faciles. Aucun point de son territoire n'étant baigné par la mer, cette riche contrée ne peut exporter ses produits qu'en traversant des territoires étrangers, à l'est la colonie portugaise de Mozambique, au sud la colonie anglaise du Cap. Pour cette dernière les difficultés topographiques que présente la route tracée entre Prétoria, capitale de la République Transvaalienne, et Durban, principal port de la colonie de Natal, sont encore augmentées par l'antipathie fort prononcée que les colons hollandais professent pour l'élément anglais. Jusqu'à nos jours, la presque totalité des marchandises exportées ou importées ont été expédiées par la voie de Durban. Cette route, si elle n'offre pas toutes les commodités désirées, a du moins une qualité sur les autres voies de communication qui, partant de la colonie hollandaise, sillonnent les États anglais du Cap, celle d'être la plus courte.

Mais, si on jette un coup d'œil sur une carte de ces contrées australes, on remarque que la colonie portugaise de Mozambique sépare le Transvaal de l'Océan par une langue de terre de 50 kilom. environ de largeur ; que le port de Lourenço-Marquès, bien situé, au fond de la magnifique baie de Lagoa, serait un endroit des mieux situés pour servir et de point d'échange et de point terminus d'une route commerciale, qui traverserait la serra de Lebombos, desservirait les districts les plus riches de la colonie hollandaise et aboutirait à Prétoria.

C'est ce que les Portugais ont bien compris !

Désireux qu'ils sont de voir leur colonie orientale d'Afrique sortir de l'engourdissement dans lequel elle a vécu jusqu'à nos jours, ils poursuivent depuis une trentaine d'années environ la création d'une voie de communication qui servirait à l'écoulement des riches produits de la colonie voisine. On voit les grands avantages qu'en retirerait le Transvaal, ayant à quelques kilomètres de ses frontières un débouché aussi sûr et aussi commode — le plus sûr de toute la côte orientale et occidentale de l'Afrique — que celui de Lourenço-Marquès ; on comprend aussi tout le profit qu'en pourrait tirer la colonie portugaise de Mozambique.

M. Calmette-Terral, après avoir décrit la géographie du Transvaal, sa division en trois vastes plateaux dont les altitudes, en allant du nord au sud, varient de 2.500 à 600 mètres, et donné des détails intéressants sur la baie de Lourenço-Marquès, sur l'estuaire du Saint-Esprit, formé par 3 rivières, le Manhica au nord, le Maputo au sud et le Lourenço-Marquès au centre, toutes trois navigables jusqu'à une certaine distance de leur embouchure ; après avoir dit quelques mots de la ville de Lourenço-Marquès, située sur l'estuaire du Saint-Esprit qui avait autrefois une réputation d'insalubrité fort bien méritée, mais qui, par le dessèchement des marais et la plantation d'eucalyptus, est aujourd'hui dans des conditions hygiéniques bien meilleures, et décrit le district de ce nom ainsi que les montagnes frontières de Lebombos, l'orateur donne un aperçu des différents projets que le gouvernement portugais a tenté d'appliquer en faveur du commerce transvaalien, projets que des événements différents ont empêché de voir se réaliser. Il met sous nos yeux l'étude de M. l'ingénieur Machado, qui consiste à mettre le Transvaal en communication directe avec la baie de Lagoa au moyen d'une voie ferrée qui partirait de la rive droite de l'estuaire, suivrait la vallée de l'Umbluse, beaucoup plus centrale et plus directe que celles de l'Uncomati et du Maputo, les seuls passages qui permettent de franchir la chaîne de Lebombos.

Il fait ressortir les avantages qu'aurait cette voie ferrée sur celle que projettent les Anglais, entre Durban et Prétoria, et dit que le port de la colonie de Natal, inaccessible aux naviresde fort tonnage, s'ensable tous les jours et offre un abri bien moins sûr aux bâtiments surpris par la tempête.

N° 8.
Décembre 1882

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LYON

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

LE TRANSIT INTERNATIONAL ;

LE RHONE, LE RHIN, LE SAINT-GOTHARD, L'ALLEMAGNE DU NORD

PAR M. GANEVAL,
Professeur à l'Ecole de Commerce et à la Martinière.

A l'ouverture de la séance, M. le président rappelle à l'assemblée que la Société de géographie de Lyon, d'accord avec les principales autorités de la ville : chambre de commerce, conseil général, conseil municipal, poursuit avec ardeur l'étude des moyens de conserver à la France le transit international, qui est sur le point de lui échapper par le percement du mont Saint-Gothard. Une première conférence a eu lieu sur ce sujet le 19 mars 1882, et a été suivie de la publication d'un important mémoire qui a déjà produit quelques résultats favorables.

Aujourd'hui, M. Ganeval poursuit cette étude en s'occupant de nos relations commerciales avec l'Allemagne du Nord. Une autre conférence sera probablement faite concernant les relations avec l'Angleterre et les pays baignés par la mer du Nord.

Voici le résumé des arguments présentés par M. Ganeval :

C'est sur le double va et vient de l'échange au dehors et à l'intérieur que repose la vie matérielle du monde moderne,

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LYON

PROCÈS-VERBAUX

DES SÉANCES

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE LYON
30, RUE CONDÉ, 30

1882

N° 10.
Mai 1883.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LYON

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance mensuelle du 8 mars 1883

M. le docteur Ch. Perrin, professeur du cours de géographie historique et militaire, fait connaître le plan de son enseignement, arrivé par ses leçons, au Danube et à l'Oder inférieur avec Napoléon, et par ses conférences, au pied du Caucase et au golfe Persique avec Soliman.

La question d'Orient, dit-il, est plus vaste et remonte beaucoup plus haut qu'on ne le pense généralement. C'est, il est vrai, la puissance ottomane en retraite, en décadence, en décomposition, que l'on étudie aujourd'hui dans ses rapports avec les puissances chrétiennes, politiquement intéressées à son maintien ou à sa disparition. Mais on ne peut le faire avec fruit qu'en la prenant à l'époque de ses progrès, dans sa prospérité, dans sa plus grande étendue. Nous la trouvons à son apogée sous le règne de Soliman ; des cartes distribuées à l'auditoire en font connaître les limites extrêmes.

Le professeur signale deux expéditions orientales, [...]igées, l'une au midi, l'autre au nord, et dont le résultat fut [...] rattacher l'Arabie et le khanat de Crimée à l'empire de So[...]an. Les

N° 11.
Juin 1883.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LYON

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

CONFÉRENCE DU 14 JUIN 1883

LES INTÉRÊTS FRANÇAIS DANS L'EXTRÊME ORIENT

Cochinchine. — Annam. — Tonkin

PAR M. BLANCSUBÉ

Ancien maire de Saigon, député de la Cochinchine.

L'attention publique est vivement attirée, en ce moment, vers l'extrême Orient. Cette grande question de l'expansion coloniale de la France préoccupe vivement la population lyonnaise, dans son patriotisme et dans ses intérêts commerciaux. Aussi une foule nombrense était-elle accourue, dans la vaste salle de la Faculté des sciences, pour entendre la parole de M. Blancsubé, député de la Cochinchine, ancien maire de Saigon, qui avait gracieusement accueilli l'invitation de la Société de géographie de Lyon de venir l'entretenir de ce pays, qu'il représente à la Chambre, et qu'il connait si bien. M. le Général gouverneur militaire de Lyon, M. le Préfet du Rhône, M. le Président de la Chambre de commerce et les principales notabilités commerciales de la ville assistaient à cette réunion.

M. L. Desgrand, président de la Société de géographie, a ouvert la séance par l'allocution suivante :

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

DE LYON

et de la Région Lyonnaise

RUE DE L'HOPITAL, 6

au 1er Janvier 1899.



LYON

IMPRIMERIE MOUGIN-RUSAND, WALTENER & Cie, Succrs

3, rue Stella, 3

1899

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

DE LYON

et de la Région Lyonnaise

RUE DE L'HOPITAL, 6

au 1er Janvier 1905



LYON

Imprimerie WALTENER & Cie

3, rue Stella, 3

—

1905



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

DE LYON

et de la Région Lyonnaise

RUE DE L'HOPITAL, 6

au 1er Janvier 1908





LYON
Imprimerie WALTENER & Cie
3, rue Stella, 3
—
1908

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

DE LYON

et de la Région Lyonnaise

Rue Confort, 24

1912-1913



LYON
IMPRIMERIE WALTENER & Cie
3, *Rue Stella*, 3
—
1912